

Écrit au bruit de la perforatrice au tunnel de Dora

Octobre 1944 - 44-126

Frère Jésus regarde, aussi je suis en croix
Comme toi j'ai porté le lourd morceau de bois
Abaisse enfin les yeux, bientôt délivre moi.

J'ai paru en coupable à l'interrogatoire
Coupable d'avoir dit à ce triste prétoire
Que France n'abdique pas sa parure de gloire.

Mes épaules, mon dos, furent marqués de coups
Ils calmèrent sur moi leur démente de fous.
Oh ! Je sais bien que Toi tu tendais l'autre joue.

J'ai fait connaissance avec la terrible faim
J'ai subi l'étreinte de cette horrible main
Qui vous tenaille au fond de notre pauvre humain.

J'ai passé de longs jours au tunnel sans lumière
Travaillant en forçat dans la sombre carrière
Le visage pâli sous la blanche poussière.

La vie est bien rude en cet horrible séjour
Et je crains que mon cœur n'oublie le chant d'amour
Pour hurler la haine avec les loups à son tour.

Combien d'amis sont morts au douloureux Calvaire
D'une mort affreuse, sans soutien, solitaire
Ouvre leur, mon Jésus, la voûte salutaire...

Jean Vincent-Carrefour Doran R3